

Introduction

Les contributions réunies dans le présent volume se proposent de scruter, à la faveur d'une variété de cadres théoriques et d'approches méthodologiques, des discours et situations de discours variés (discours-en-interaction, discours numériques, discours littéraires, discours automobiles urbains, discours écrits ou oraux, etc.) et la manière dont les codes linguistiques, pratiques langagières, ressources sémiotiques et médiatiques y sont exploités dans la réalisation des phénomènes pragmatiques et discursifs que l'on peut relier aux actes de langage, à la politesse, à l'impolitesse et à la gestion des relations sociales. Ce sont des situations de discours et pratiques observées en « contextes africains » qui y occupent le devant de la scène.

Le volume est divisé en cinq parties. La première partie traite de quelques manifestations de la politesse en langues africaines-camerounaises. La deuxième partie est consacrée aux pratiques discursives dans et par certains médias. La troisième partie s'appesantit sur la réalisation de quelques actes de langage (expressifs) dans les interactions en face-à-face et leurs impacts sur les relations interpersonnelles en jeu. La quatrième partie jette un regard sur les représentations sociales de la politesse et de l'impolitesse sous le prisme de l'altérité socio-ethnique et géographique, respectivement au Bénin et au Cameroun. La cinquième partie porte sur la textualisation de quelques phénomènes discursifs et interactionnels dans le discours littéraire africain francophone.

Première partie : Stratégies de politesse et d'impolitesse en langues africaines

Cette partie regroupe deux contributions.

Dans leur réflexion intitulée « La politesse dans les conversations en langue yémba : une analyse des formes d'adresse et des stratégies de politesse », Jean Romain KOUESSO et Donald Séraphin FONGANG se proposent d'examiner les marques de la politesse dans les conversations en langue yémba. Adoptant une approche interactionniste de conversations naturelles réalisées dans des contextes variés, ils s'intéressent surtout aux formes d'adresse et stratégies de politesse dans cette langue camerounaise parlée dans la région de l'Ouest. Il ressort de leur analyse que les locuteurs

de cette langue utilisent des formes d'adresse et diverses autres stratégies de politesse dans diverses situations communicatives, notamment dans les marchés, pour les négociations ou les marchandages, à la chefferie, pour manifester la déférence envers le roi, entre autres. Au bout de leurs analyses, les auteurs appellent à la sauvegarde des stratégies de politesse en yémba à la faveur de leur intégration dans le système éducatif et dans les canaux des technologies de l'information et de la communication.

La contribution de Jean-Jacques Rousseau TANDIA MOUAFU et Donald Séraphin FONGANG, intitulée « Analyse socio-pragmatique des stratégies de politesse et d'impolitesse dans les conversations en langue akóssè (bakossi) », est une analyse socio-pragmatique des différentes stratégies de politesse et d'impolitesse utilisées dans les interactions conversationnelles en langue akóssè, une langue camerounaise parlée dans la région du Sud-Ouest. Leur étude s'appuie sur des enregistrements des conversations authentiques, des observations et entretiens menés. Pour les auteurs, les variables socioculturelles à partir desquelles se fondent la politesse chez les Bakossi sont l'âge, le sexe, le statut social et la situation de communication. Leur analyse montre, dans l'ensemble, que les manifestations de la politesse et de l'impolitesse dépendent du contexte socioculturel qui véhicule des éléments socio-identitaires propres à chaque communauté.

Deuxième partie : (Im)politesse, médias et communication multimodale

Cette partie regroupe trois contributions axées sur les manifestations de la politesse moyennant différents types de supports.

Gaston François KENGUE se pose, dans « < Tais-toi jaloux ! > Une lecture socio-pragmatique des tensions interactionnelles dans les écrits urbains sur les motocyclettes au Cameroun », la question de savoir comment la violence verbale se manifeste dans les écrits sur des motocyclettes en milieu urbain camerounais et comment cette violence est mise en texte. Se basant sur un corpus constitué des discours inscrits sur les bavettes et enjoliveurs des motocyclettes en circulation dans quelques villes camerounaises, l'auteur présente une typologie des injures (directes ou indirectes) attestées dans son corpus d'étude, examine, ensuite, les thématiques des injures recensées et la construction de l'altérité, et, pour finir, décrypte les réalisations linguistiques des actes violents inventoriés.

Warayanssa MAWOUNE se donne pour objectif, dans sa contribution intitulée « Stratégies énonciatives et argumentatives des discours d'arnaque sur internet », d'analyser, à partir d'un corpus de textes minutieusement choisis, des stratégies énonciatives et argumentatives mises en œuvre dans des discours d'arnaque sur internet. L'analyse effectuée, à la lumière des approches stylistiques et argumentatives, permet de mettre en relief des éléments énonciatifs et stylistiques caractéristiques de ce genre discursif sur la plate-forme numérique. De l'analyse de leur contexte énonciatif et des marqueurs d'écart déontologique, en passant par celle des marques agrammaticales et des marqueurs de démagogie, cette étude montre comment ces procédés intrinsèques au discours d'arnaque concourent à la fois au processus de manipulation du lecteur-cible et à la décrédibilisation de l'offre du service proposé. De plus, l'auteur propose un inventaire de quelques marques caractéristiques des discours d'arnaque, à l'intention des destinataires éventuels de ce type de discours.

L'objectif de Gérard BOUELET, dans son étude « Enjeu de la réception discursive et influence sociétale de la construction sémantique des discours sur le Sida par 100 % Jeune », est d'examiner le fonctionnement des codes linguistiques particuliers dans le magazine 100 % jeune. En partant de l'observation que la pandémie du VIH, associée à la crise économique sévère que traversait le Cameroun, aura laissé des traces dans les discours des jeunes, l'auteur tente de montrer comment le magazine *100 % Jeune*, dans son action de sensibilisation, revendique son efficacité sur la base d'un patrimoine linguistique jeune s'articulant autour du camfranglais. Ses analyses mettent en lumière quelques traces linguistiques et culturelles laissées par les langues locales et officielles sur le « camfranglais », langue identitaire des jeunes ; d'une part, et révèlent, d'autre part, comment la prise en compte du contexte dans la production discursive constitue les enjeux essentiels d'une réelle réception du discours du magazine 100 % jeune.

Troisième partie : Actes de langage, gestion des faces et discours-en-interaction

Les trois contributions appartenant à cette partie du collectif portent sur la réalisation des actes de langage et la gestion des relations interpersonnelles dans le discours-en-interaction.

La contribution « «Un grand c'est un grand ! Tu es un cerveau !» – Félicitations et relations interpersonnelles en français au Cameroun » de Bau-

delaire Didier DNZOUTCHEP NGUEWO et Bernard MULO FARENKIA, s'intéresse tout particulièrement aux procédés énonciatifs mis en œuvre par un groupe de répondants Camerounais francophones pour adresser leurs félicitations à un interlocuteur qui a réussi à son examen. Les mécanismes du travail relationnel employés à cet effet occupent aussi le devant de la scène dans cette étude. En se basant sur une collection de séquences verbales dans lesquelles apparaissent des actes de félicitations et des réponses aux félicitations, les auteurs montrent que les informateurs combinent plusieurs types de stratégies ou d'actes de langage et utilisent aussi bien des formules figées que des formules créatives et personnalisées pour trousseur leurs félicitations.

L'attention de Baudelaire Didier DNZOUTCHEP NGUEWO, dans « Les stratégies de formulation des vœux en contexte Camerounais », porte sur la manière dont les Camerounais francophones forment leurs vœux dans plusieurs situations de communication. Les analyses se fondent sur des données recueillies moyennant un questionnaire. Les résultats auxquels l'auteur aboutit montrent que les personnes interrogées utilisent des formulations variées et contextualisées, auxquelles s'ajoutent de multiples figures de rhétoriques, révélatrices d'un certain nombre de pratiques linguistiques et culturelles en contexte camerounais.

Dans une autre étude intitulée « De la créativité dans l'expression des condoléances au Cameroun », Baudelaire Didier DNZOUTCHEP NGUEWO propose une analyse pragmatique et stylistique des formules de condoléances en français au Cameroun. L'analyse montre que, même si l'on assiste à l'emploi d'un nombre considérable de formules routinières, on relève surtout la mise à contribution de la créativité langagière des locuteurs interrogés dans l'expression de leurs condoléances. Selon l'auteur, les répondants font généralement appel aux figures rhétoriques comme les euphémismes, litotes, hyperboles, personnifications, etc. pour apporter leur soutien psychologique à leurs interlocuteurs endeuillés.

Quatrième partie : Im/politesse, altérité et représentations sociales

Les analyses proposées dans cette partie sont axées sur les représentations sociales de la politesse et de l'impolitesse sous le prisme de l'altérité socio-ethnique.

Moufoutaou ADJERAN consacre son étude à la « Représentation de l'altérité dans les pratiques discursives au Bénin : herméneutique de la polarité Nord-Sud et des réseaux d'oppositions internes ». Selon l'auteur, il est fréquent de constater dans la quête identitaire au Bénin un certain particularisme qui crée l'idéologie de l'altérité. Si le Béninois sait reconnaître les frères, il sait aussi reconnaître l'autre. Les pratiques discursives des communautés linguistiques, poursuit-il, sont marquées de stéréotypes révélateurs de la polarité Nord-Sud et des réseaux d'oppositions internes. Son analyse révèle que : (a) les stéréotypes inventoriés sont constitutifs de la relation à l'autre, entre ethnocentrisme et tolérance ; (b) chaque communauté a conscience de son particularisme et de la représentation qu'il se fait de lui-même et de l'autre ; (c) les éléments historiques fondent la mise en discours de ces représentations et la façon dont les catégories d'altérité et d'appartenance sont représentées et comprises par les communautés.

Bernard MULO FARENKIA s'intéresse également aux représentations sociales autour des pratiques de la politesse. Dans son étude, « L'énonciation laudative au prisme des clivages ethniques et géographiques au Cameroun », il examine quelques discours épilinguistiques produits par des Camerounais en mettant l'accent sur le fait que certaines réactions au compliment en contexte camerounais sont fondées beaucoup plus sur les représentations de l'origine ethnique ou géographique des interlocuteurs. L'analyse rend compte de deux modalités de représentations du compliment en contexte camerounais en corrélation avec les perceptions de l'altérité ethnique ou géographique : les représentations positives et les représentations négatives. Ces deux pôles de représentations du compliment de l'autre sont étayés dans les discours analysés par un arsenal de procédés énonciatifs et argumentatifs.

Cinquième partie : Aspects pragmatiques du discours littéraire

Cette partie regroupe trois contributions qui explorent des modalités de construction de la relation interpersonnelle dans les textes littéraires africains francophones.

Sébastien Aimé NYAFOUNA se propose, dans son étude « L'interaction verbale dans le discours romanesque de Joël Dicker : le cas de *La Disparition de Stephanie Mailer* », d'effectuer une lecture pragmatique de quelques interactions entre les personnages dans de *La Disparition de Stephanie Mailer*, un roman contemporain de Joël Dicker publié en 2018.

David ABAIKAYE se propose, dans « Pragmatique de l'interrogation dans le discours littéraire : une analyse de *La Latrine* de Sévérin Cécile Abega », de dégager quelques valeurs pragmatiques de l'interrogation dans le roman choisi. L'auteur montre, à partir de plusieurs extraits de son corpus, que l'interrogation n'a pas pour seule visée de demander une information et qu'elle dispose, bien plus d'un rayon assez étendu de valeurs pragmatiques. David Abaikaye argumente aussi que l'implicite qui gouverne les valeurs pragmatiques recensées utilise à la fois la syntaxe, le lexique, la phonétique, la stylistique et même le système verbo-temporel dans le cadre des présupposés, d'une part; et le contexte, les circonstances de productions et même la compétence encyclopédique dans le cadre des sous-entendus, d'autre part.

Ernest AKPANGNI se penche, quant à lui, sur « Les stratégies argumentatives de l'éloquence dans *Elégies Majeures* de Léopold Sédar Senghor ». Plus spécifiquement, l'auteur décrit quelques stratégies argumentatives mises en œuvre dans son corpus pour peaufiner le discours. Ces différentes stratégies, relève-t-il, s'exemplifient par les trois piliers de la rhétorique aristotélicienne, des instruments linguistiques et le jeu figural. De plus elles concourent à jouer dans le fonctionnement du langage dans l'optique de séduire l'auditoire. Et Ernest AKPANGNI de conclure que la congruence des outils d'analyse convoquée participe à une éloquence langagière qui captive et séduit l'auditoire.

Pour conclure, nous espérons que les contributions réunies dans ce volume contribuent non seulement à une meilleure connaissance des phénomènes pragmatiques et discursifs examinés ici, mais qu'elles stimulent d'autres études dans le domaine et contribuent à l'expansion du champ de la pragmatique des langues parlées et des discours actualisés en Afrique et par des Africains.

Les éditeurs

La politesse dans les conversations en langue yémba : une analyse des formes d'adresse et des stratégies de politesse

Résumé : La présente contribution examine les marques de la politesse dans les conversations en langue yémba, en l'occurrence les formes d'adresse et les stratégies de politesse. Elle s'appuie sur des observations empiriques des situations de conversations et un enregistrement de douze conversations réalisées dans des contextes variés avec vingt-quatre interactants. Les analyses sont faites à la lumière des travaux de Goffman, Brown et Levinson et Kerbrat-Orecchioni et des entretiens menés. Compte tenu de la menace de déperdition qui pèse aujourd'hui sur l'usage de ces marques de politesse, il s'avère urgent de réfléchir sur les voies et moyens de leur pérennisation. Dans cette optique, l'introduction en cours du yémba dans le système éducatif formel et l'avènement de la civilisation du numérique sont des opportunités à saisir.

Mots-clés : Politesse, culture, conversation, contexte, éducation formelle, yémba

Abstract: This study examines politeness phenomena in conversations in the Yémba language, with focus on address forms and politeness strategies. It is based on empirical observations of conversational situations and recordings of twelve conversations carried out in various contexts involving twenty-four participants. The analyses are based on the works of Goffman, Brown and Levinson, and Kerbrat-Orecchioni and observations and interviews conducted. Due to the threat of disappearance of politeness phenomena, it is urgent to reflect on ways and means of their preservation. In this perspective, the current introduction of the Yémba language into the formal education system and the advent of digital civilization are great opportunities to explore.

Keywords: Politeness, culture, conversation, context, formal education, Yémba.

1. Introduction

Le yémba est une langue camerounaise originellement parlée dans le Département de la Menoua, Région de l'Ouest, et dans certaines localités du Département du Lebiam voisinant dans la Région du Sud-Ouest. À l'intérieur de ces espaces, il rassemblait en 1992 plus de 300.000 locuteurs natifs (Kouesso, 2009). Le yémba appartient au sous-groupe Bamileké Central de l'ensemble Grassfield-Est. Son code ALCAM (Atlas linguistique du Cameroun) est [952] (Dieu et Renaud, 1983 ; Binam Bikoï, 2012). Les 17 dialectes qu'il rassemble

sont organisés autour de trois pôles dialectaux : le yémba nord, le yémba sud et le yémba ouest, selon Kouesso (2009)¹. La question de la politesse linguistique n'y a pas encore fait l'objet d'une recherche empirique.

Ce travail traite des conversations en langue yémba dans une perspective interactionniste. Dans ce cadre, et en référence à Maingueneau (1996), la conversation est envisagée comme toute situation d'interlocution ou d'échange spontané, par exemple en famille ou entre les amis. Dans une conversation en effet, les différents partenaires de l'échange ou interactants

exercent les uns sur les autres un certain nombre d'influences, collaborent pour assurer conjointement la gestion de l'interaction grâce à des mécanismes d'ajustement mutuel, d'intersynchronisation et de négociation permanente (plus ou moins pacifique ou conflictuelle selon le cas) (Baylon, 2002 : 209–210).

La politesse quant à elle est perçue comme un ensemble de normes sociales permettant des échanges harmonieux entre des interlocuteurs donnés (Kerbrat-Orecchioni, 2001). Comment la politesse se construit-elle dans les conversations en langue yémba ? Pour trouver quelques éléments de réponse à cette préoccupation, nous explorons un ensemble de situations conversationnelles du yémba en focalisant notre attention sur les formes d'adresse et les stratégies de politesse principalement. Mais il importe au préalable d'apporter un certain nombre d'indications préliminaires liées au contexte de l'étude, mais aussi aux orientations théoriques et méthodologiques.

2. Considérations préliminaires

2.1 Contexte de l'étude

Au bout d'une trentaine d'années d'expérimentation de l'enseignement des langues camerounaises dans le cadre du Programme PROPELCA (Projet/Programme de Recherche Opérationnelle pour l'Enseignement des Langues au Cameroun) conduit par Maurice Tadadjeu (Mba, 2015), ces langues sont aujourd'hui en cours d'intégration officielle dans les programmes

¹ Le yémba compte dix-sept variantes dialectales subdivisées en trois pôles. Nous avons le pôle dialectal yémba-nord regroupant les dialectes bafou, baloum, bamendou, fongotongo, fossong-élélem et foto ; le pôle dialectal yémba-sud regroupant les dialectes tels que foréké-dschang, fokoué, fombap, fomopéa, fontsa-touala et fotoména ; et le pôle dialectal yémba-ouest autour duquel se regroupent les dialectes fossong-wentcheng, fondonéra, fongo-ndeng et fotetsa (Kouesso, 2009).